

connaître ses vertus intimes, son amour secret et privilégié doivent les chercher dans le cœur de Marie : ceux qui aiment cette bonne Mère trouvent Jésus en son cœur si pur.

Il ne faut jamais séparer Marie de Jésus : on ne saurait aller à Lui sans passer par Elle.

Je dis même que plus nous aimons l'Eucharistie, plus nous devons aimer Marie : on aime tout ce qu'aime un ami ; or, est-il une créature plus aimée de Dieu, une mère plus tendrement affectionnée par son fils, que ne le fut Marie par Jésus ?

Oh ! oui, Notre-Seigneur serait bien peiné que nous, les serviteurs de son Eucharistie, nous n'honorassions pas beaucoup Marie, parce qu'elle est sa mère ; Notre-Seigneur lui doit tout dans l'ordre de son Incarnation, de sa nature humaine ; c'est par la chair qu'elle lui a donnée qu'il a tant glorifié son Père, qu'il nous a sauvés et qu'il continue de nourrir et de sauver le monde au saint Sacrement.

Notre-Seigneur veut qu'on l'honore d'autant plus maintenant, que durant sa vie mortelle il semble avoir plus négligé de le faire. Sans doute, il a bien honoré sa Mère dans sa vie privée ; mais en public, il l'a laissée dans l'ombre ; il avait avant tout à affirmer et à soutenir sa dignité de Fils de Dieu.

Mais aujourd'hui Notre-Seigneur veut en quelque sorte que nous dédommions la très sainte Vierge de tout ce qu'il n'a pu faire extérieurement pour elle : et nous sommes obligés, il y va de notre salut, de l'honorer comme la Mère de Dieu et comme notre propre Mère.

II. Mais puisque nous sommes voués plus spécialement au service de l'Eucharistie, que nous sommes adorateurs, c'est en cette qualité que nous devons un culte particulier à Marie. Agrégés du Très Saint Sacrement, membres des Œuvres eucharistiques, abonnés du *Petit Messager*, nous sommes par là des serviteurs de l'Eucharistie. C'est-à-dire que nous sommes attachés à la personne adorable de Notre-Seigneur vivant en l'Eucharistie. — Mais si nous sommes au Fils nous sommes à la Mère ; si nous adorons le Fils, nous devons honorer la Mère, et nous sommes obligés, pour demeurer dans la grâce eucharistique, et pour la recevoir pleinement, de rendre à la sainte Vierge